

L'ÉRETAT

Guillette, Artus

La Ville a des vues sur les villas

La réflexion sur l'achat de la demeure de Guy de Maupassant a été réactivée ces derniers temps. La Ville réfléchit également à l'opportunité de se rendre acquéreur de la villa Artus. Deux projets qui, à terme, devraient ragaillardir le tourisme. Entretien avec Franck Cottard.

« Notre projet, c'est le développement du patrimoine local, et la maison de Maupassant en est le symbole. Le groupe de réflexion sur le rachat de cette demeure, mis en place sous l'ancienne municipalité, a été réactivé ». Franck Cottard, le maire d'Étretat, se veut encore prudent sur le dossier de la Guillette. La maison est en vente depuis plus d'une année maintenant, et l'acquisition par la Ville, « avec l'aide de la Région et du Département, qui se sont engagés », rappelle le maire,

permettrait de mettre en valeur ce patrimoine culturel cher à l'équipe municipale en place. « Le groupe de réflexion a été composé d'associations, comme l'Arche, les Amis de Flaubert et Maupassant, les Amis des Belles-Lettres, mais aussi les partenaires publics, tel le Pays des Hautes-Falaises. Une fiche d'action a d'ailleurs été initiée, mais le dossier a pris du retard, le contrat n'est toujours pas signé, explique Franck Cottard. Les choses devraient se débloquer sous peu ».

« En bonne voie »

Car bien avant la réactivation de ce groupe de réflexion, les discussions se sont poursuivies, notamment sur le prix de vente de la maison. Ses propriétaires en veulent un 1.168.000 euros, quand les Domaines l'estiment à 460.000 euros. Un accord, portant sur un montant compris entre ces deux chiffres, pourrait aboutir prochainement. « Nous sommes en bonne voie, mais rien n'est fait, avance le maire. Nous partirions sur un financement avec la Région, le Département et la Ville. Mais il ne faut pas oublier que c'est la Ville seule qui assurera le fonctionnement de la maison. »

Sur un parcours touristique

Autre opportunité qui s'offre à la Ville dans le domaine du patrimoine : la villa Artus et ses ateliers, actuellement à vendre. « Nous nous posons en effet la question sur la location, ou la vente de cette villa, indique Franck Cottard. Mais là aussi rien n'est fait. Ce lieu exceptionnel pourrait faire partie d'un itinéraire nature dans la ville. Il faudrait faire en sorte que ce soit un projet touristique durable ». Signe que la piste est tout de même sérieuse, les Domaines ont été saisis pour estimer ce bien. « Les consultations sont là aussi en cours », dévoile le maire. Lequel, avec son équipe et l'office de tourisme, planche sur une nouvelle définition du tourisme dans la ville. D'abord thématique. Des guides de présentation sur ce mode vont être élaborés. La mise en place d'audioguides pour visiter la ville est envi-



Franck Cottard, maire, ne néglige aucune piste pour le tourisme, vital à Étretat

sagée, tout comme le redéveloppement du musée Nungesser-et-Coli, fermé depuis deux ans. « L'été prochain, nous reconduisons certaines actions déjà menées cet été, comme les concerts de jazz, et nous soutiendrons la volonté d'étoffer le festival Offenbach. Il faut donner du lien à la saison, il faut aussi des animations sur toute l'année. On ne peut pas se contenter du spectacle des falaises tout le reste de l'année, il en va de l'économie », soutient Franck Cottard.

Le maire a reçu les inquiétudes du casino, dont les résultats sont en deçà des prévisions : loi antitabac, difficultés liées au pouvoir d'achat et proximité du casino du Havre en sont les principales raisons... avec les difficultés de stationnement. Une réflexion sur les solutions à apporter, « en concertation avec les Étretatais », précise le maire, sera engagée.

■ MARYLISE NANCEL

Le point plage a fait son effet

L'office de tourisme remplit de plus en plus son rôle de plate-forme d'info. Sa fréquentation est en augmentation, au vu du bilan de cet été, comme le commente Magali Dallet-Thuillier. « La saison d'été, sur Étretat, a été bonne, commence-t-elle. Comme partout, nous avons cependant constaté une répercussion de la baisse du pouvoir d'achat sur les habitudes touristiques. L'offre de moyenne gamme a été plus touchée ».

L'office a néanmoins pris le taureau par les cornes pour répondre aux demandes. En plus du bureau, situé près de la mairie, un point d'accueil a été ouvert sur le perré, ce qui a dopé les chiffres. « Le point plage a concentré quarante pour cent de l'accueil des touristes, je pense que ce sera une opération à renouveler », estime Magali Dallet-Thuillier. Français et étrangers (en plus des voisins européens – les Italiens sont la première clientèle étrangère – Étretat a notamment reçu la visite de Macédoniens, de Lituaniens, de Paraguayens, ou encore de touristes du Bangladesh) sont donc venus en nombre. « La vie locale, les événements ont été recherchés, reprend la responsable de l'office de tourisme. Pour la première fois, nous avons mis en place un programme des animations, sur dix jours. Cela a été très bien perçu ».

Autre moyen d'information, le site Internet, plébiscité. Il constitue 75 % des contacts établis avec l'office. « Le plus grand nombre de contacts est pour le mois de juillet, pour des renseignements sur l'hébergement pour un court séjour ou un week-end. Mais la météo reste le facteur déterminant ».

D'ores et déjà, l'heure est à la préparation de la prochaine saison, ainsi qu'aux animations pour les mois à venir. L'édition de fiches de renseignements thématiques, sur la nature, le bien, l'histoire, le patrimoine... est à l'étude.